



## API NEWS - Juin 2018

Chers amis et parrains de la Miellerie de l'Alliaz, le printemps est définitivement la saison la plus chargée de l'année apicole.

### Mars

Si l'hiver a été long et très rude à notre altitude, j'ai eu la très agréable surprise de ne dénombrer aucune perte sur mes colonies. Les traitements contre la varroase, combiné à bon nourrissage l'automne dernier ont porté leurs effets, mais je pense qu'avant tout, j'ai eu énormément de chance cette année. Je connais d'autres collègues apiculteurs qui ont malheureusement dénombré de très nombreuses pertes de colonies.

### Avril

Début du mois, j'ai profité de terminer les derniers travaux préparatifs, avec notamment l'aménagement de deux nouveaux ruchers.



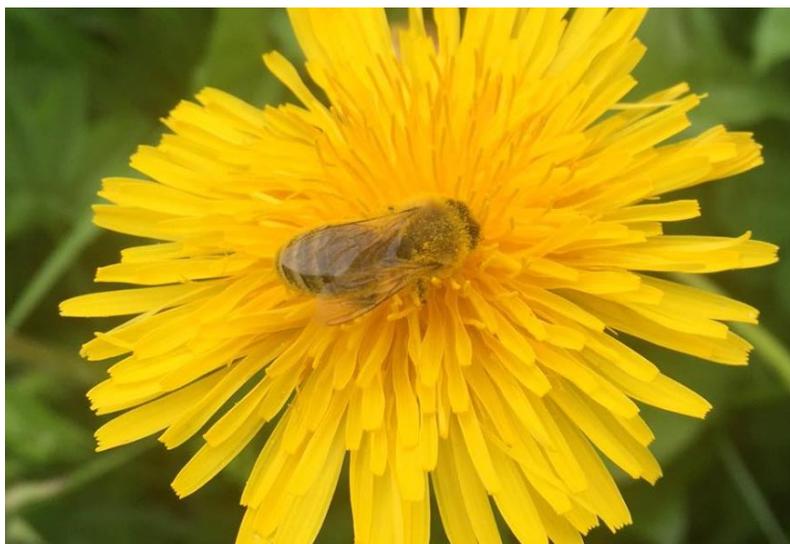
Avril nous a réservé quelques surprises. Nous avons subitement passé de l'hiver à la fin mars à des conditions quasi estivales, ce qui a eu pour effet de faire démarrer fortement toutes les colonies, et de poser les premières hausses pour la miellée de fleurs.



## Mai

Mois de tous les dangers ...

Mes protégées et la météo très capricieuse m'ont tenu fort occupé tout le mois. Si le début mai était prometteur offrant une généreuse floraison, les violents orages qui ont animé les dernières semaines de mai et les premières semaines de juin, ont fortement péjoré la miellée de fleur.



Aux mauvaises conditions météo, de trop nombreuses ruches ont essaimé, et les conditions pluvieuses et fraîches à l'altitude où se trouve mes ruchers, ont obligé les abeilles de se nourrir du miel récolté fin avril début mai, ce qui a eu pour fâcheuse conséquence de ne pouvoir extraire qu'une très petite quantité de miel de fleur.

Il apparaît après de nombreuses discussions avec d'autres apiculteurs, que cette situation soit généralisée sur une grande partie du canton. Même pour ceux faisant du miel de colza, la récolte de ce printemps est considérée comme médiocre.

Si toutefois la première miellée considérée comme inexistante, j'ai malgré tout pu tirer bénéfice des essaims. Sur les 20 ruches qui ont essaimé, j'ai pu récupérer 16 essaims, dont 8 que j'ai pu replacer en ruche, me permettant ainsi d'augmenter mon cheptel de 8 nouvelles colonies.



Pour le solde, j'ai profité des nombreuses abeilles disponibles en provenance des essaims pour faire mon élevage de reines. A ce jour, j'ai plus de 20 « princesses » en élevage qui après leur vol nuptial me permettront de procéder au remplacement des anciennes reines.



## Juin

Les ruches ayant essaimé ont perdu plus de la moitié de leurs ouvrières, il faut restimuler les nouvelles reines, afin qu'elles se remettent à pondre pour reconstituer les colonies, dans l'espoir d'avoir assez d'ouvrières pour la miellée de forêt.

Juin a également été un mois riche en activités marketing et relations publiques. La Radio Télévision Suisse (RTS) s'est rendue à la miellerie pour tourner un reportage sur le miel pour le compte de l'émission A Bon Entendeur sur le miel, qui sera diffusé le mardi 21 août.

L'équipe de la RTS a passé une journée de tournage mettant l'accent sur la transmission de compétences entre un apiculteur conventionnel, et un nouvel apiculteur se lançant dans une exploitation bio.



La miellerie a aussi eu le privilège d'être l'objet d'un article dans « COMM-une-info » le mensuel des communes de Blonay et St Léger.

**MIEL** - Habité par un rêve qu'il a longtemps laissé en jachère dans un coin de sa tête, Pierre Piralli s'est lancé il y a trois ans dans l'apiculture. Le début d'une nouvelle vie pour cet Ormonan installé depuis 2015 sur les hauteurs de Blonay, au lieu-dit Les Bains de l'Alliaz. Rencontre avec un homme engagé pour la préservation de la biodiversité et un artisan particulièrement attentif à la qualité de ses produits.

## Le nectar des Préalpes à portée de cuillère

« Ma contribution à la cause environnementale peut se comparer au travail d'une abeille ouvrière à l'échelle de sa colonie », résume Pierre Piralli. Au-delà de la formule, celui qui se décrit avec un mélange d'amusement et d'humilité comme « un jeune apiculteur » désire avant tout mettre au premier plan les valeurs de sa Miellerie de l'Alliaz. « Dès le début de cette aventure, j'ai souhaité développer une activité à la fois respectueuse des bonnes pratiques apicoles et utile pour l'écosystème local. Et puis qui ne voudrait pas d'un bureau comme ça ? », dit-il en désignant d'un geste ample la flore abondante du Vallon de Villard, là où prospèrent deux de ses quatre ruchers.

« C'est une chance d'avoir des abeilles qui évoluent dans un biotope aussi diversifié. Cela me permet aussi de garantir un miel 100% naturel, sans aucune trace de pesticide », Crocus, muscari, jonquille ou pissenlit, mélèze, cerisier, pommier ou épicéa, ses petites protégées ont effectivement l'embaras du choix.



Pierre Piralli

Aujourd'hui en charge de plusieurs dizaines de ruches, Pierre Piralli consacre de plus en plus de temps à son rôle d'apiculteur, lui qui occupe en parallèle un poste à responsabilité au sein d'une importante multinationale. « L'idée, à terme, est de pouvoir vivre pleinement de ma passion, confie-t-il. D'ici 2020, mon but est d'obtenir une certification bio et de former un parc suffisamment important pour en faire mon activité principale ».

Outre sa détermination, le producteur indépendant peut également compter sur le précieux concours de Samuel Cretegnny, apiculteur chevronné de St-Léger – La Chiéaz, pour atteindre son objectif : « J'ai toujours rêvé d'exercer ce métier et, grâce à lui, j'ai pu me lancer dans des conditions idéales. Sur ses conseils, j'ai commencé avec trois ruches et, au fil de nos nombreuses discussions, j'ai progressivement agrandi mon nombre de ruches. Il est devenu en quelque sorte mon maître d'apprentissage ». Un maître qui voit d'ailleurs en son disciple un successeur providentiel quand il s'agira d'envisager l'heure de la retraite. En attendant, Pierre Piralli focalise son énergie sur la récolte à venir. Et, avis aux amateurs, elle s'annonce « très prometteuse ».

MFZ  
LdS

[www.mielleriealliaz.ch](http://www.mielleriealliaz.ch)

De nombreux parrains sont venus rendre visite à leurs protégées. Ces visites de rucher m'ont permis de faire découvrir le monde des abeilles, et le travail de leur berger. Equipé comme il se doit, d'une vareuse, de gants, d'un lève cadre et d'un enfumoir, les parrains ont pu ouvrir leur ruche, et admirer les ouvrières en plein labeur.

Les visites se sont achevées au tour d'un apéritif convivial durant lequel nous avons pu déguster la cuvée 2018.

